



Amateur Angles N°9 Et le vainqueur pourrait être... (II)

par Howard Gilbert

Comme promis, voici la seconde partie de mon aperçu préliminaire des Championnats du Monde de Sumo de cette année à Chiang Mai, en Thaïlande, le mois prochain. Dans le numéro précédent, je m'étais focalisé exclusivement sur les chances européennes, par conséquent cette fois-ci je vais jeter un oeil au reste du monde, soit l'Afrique, l'Océanie, les Amériques et l'Asie...

Et c'est là qu'intervient l'incertitude et les difficultés d'établir des prévisions. Pourquoi, me demanderez-vous ? Eh bien, tout d'abord parce qu'il est plus facile de trouver quels athlètes européens pourraient avoir de bons résultats parce que j'ai plus de contacts dans cette partie du monde pour me tenir informer des derniers développements. De même, l'état de forme des Européens est plus facile à suivre et à évaluer parce qu'il y a plus de compétiteurs sur ce continent, et que les résultats sont disponibles rapidement. Bref, l'Europe est bien plus organisée et structurée que la plupart des autres régions du monde en ce qui concerne le sumo amateur. Le reste du monde bataille pour organiser régulièrement des tournois et des compétitions supra-régionales. Bien plus, certains pays qui participent à des compétitions continentales sont absents des Championnats du Monde. Donc, en terme de prévision des états de forme et des possibles performances en Thaïlande, cela pourrait bien se résumer à essayer

de deviner qui sera là, pour commencer.

De fait, tenter de prévoir les pays qui participeront est presque aussi intéressant que de conjecturer sur la forme de leurs athlètes. Cette année verra la première occurrence d'un Championnat du Monde Junior tenu en même temps que les compétitions senior. Cela pourrait réduire les frais de déplacements pour certains pays qui ne sont apparus qu'aux Championnats junior ou senior une année donnée, mais si l'argent est un problème pour ces nations leur participation pourrait être aussi limitée qu'à l'accoutumée – c'est dur à savoir. Sans aucun doute le fait de voir la Thaïlande désignée comme pays hôte permettra de maintenir bas certains frais. La nourriture et le logement devraient être bien moins chers que dans les années passées quand l'Europe ou le Japon ont accueilli la compétition. La Thaïlande est en outre un noeud touristique bien desservi par les compagnies aériennes, et il y a également beaucoup d'itinéraires vers le pays en provenance des aéroports de l'Asie du Sud-Est. Cela pourrait aboutir à une participation bien plus élevée que lorsque le tournoi s'est déroulé à Osaka ou à Riesa.

Donc, venons-en aux continents et à leurs chances :

Je ne vois pas l'Afrique à même d'offrir une menace crédible dans aucune des divisions, sauf si

l'Afrique du Sud revient du diable vauvert après son absence de 2006. Avant cette année là, Stanley Sommerville avait été l'un des cinq premiers compétiteurs du monde en catégorie open, en 2004 comme en 2005. L'Egypte a envoyé des athlètes aux récentes compétitions junior, et ils pourraient également faire une apparition en senior, si tant est qu'ils fassent le déplacement. En dehors de ça, l'Ile Maurice est le seul autre pays qui pourrait apparaître, ayant eu des athlètes féminines aux Jeux Mondiaux de 2005 en Allemagne. Malheureusement, en dehors de ces nations, le sumo semble pas mal ramer sur le continent – bien plus que n'importe où dans le monde.

L'Océanie ne devrait pas plus être en mesure de jouer les trouble-fête, bien qu'au moins un pays soit sûr de sa participation. La Nouvelle-Zélande ira au tournoi avec une délégation complète d'athlètes hommes, mais malheureusement sans femmes ni juniors. L'absence de juniors est particulièrement regrettable au vu du succès qu'avait connu l'équipe l'an dernier en Estonie, mais les ennuis ont fait que ces jeunes n'ont eu que de passagères occasions de participer à des compétitions. En ce qui concerne les chances de la Nouvelle-Zélande, on trouvera des outsiders dans les divisions poids lourds et open en la personne des frères Perenara, Andrew et Bill respectivement. L'abondance de

solides poids lourds européens rend toutefois bien difficile leur quête. Tim Uasi revient à la compétition internationale en poids légers après avoir représenté son pays aux Championnats Juniors de 2000. Il est puissant et habile, mais il reste à voir si son manque de compétition ne va pas jouer à son détriment. Thomas Piper revient de blessures qui ont entravé sa préparation. Il est un vétéran des deux dernières éditions des Championnats du Monde, mais il aura fort à faire chez les poids moyens.

Plus loin que cela, des incertitudes pèsent encore sur la participation de l'Australie cette année. Katrina Watts sera présente comme officielle, mais leur paternité semble limiter les participations de John Traill et Rowan Klein. Ce sera une déception pour la communauté internationale du sumo car tous deux sont des personnages fort appréciés, mais on ne peut bien entendu que les féliciter ainsi que leurs épouses. Enfin, l'équipe constituée de deux individus envoyée par Tonga l'an dernier avait étonnamment bien réussi. La question reste de savoir s'il y aura quelqu'un dans l'avion vers la Thaïlande après que Tonga a dû se retirer des Championnats d'Océanie en raison de l'indisponibilité de ses athlètes.

Pour les Amériques, il n'y a que deux pays qui puissent figurer à l'avant-scène. Au nord, les Etats-Unis amèneront des athlètes solides à défaut d'être spectaculaires, qui sont capables de battre n'importe quel adversaire dans un bon jour. Le poids léger Trent Sarbo est puissant, expérimenté et tenace. Il possède de bons fondamentaux dans son sumo et a pu combattre à l'étranger cette année pour faire face à divers types de situations. Possédant un passé de lutteur, Sarbo pourrait être à même de contrer la puissance du haut du corps des compétiteurs européens majeurs. Le poids lourds Kelly

Gneiting a connu un superbe tournoi à Osaka l'an dernier, s'inclinant dans l'un des combats pour la médaille de bronze. Il a une solide expérience qui lui vient des récentes confrontations planétaires, mais il a peut-être eu un peu de chance dans le tirage au sort l'an dernier. Il faudra garder un œil sur lui, mais il est plus susceptible de ruiner les espoirs de victoires de quelqu'un d'autre que de pouvoir songer s'attribuer la couronne. Dans la compétition par équipes les Américains s'en tireront bien dans les premiers tours mais tomberont face aux concurrents relevés plus tard dans la compétition.

Plus au sud, les Brésiliens porteront les espoirs de l'Amérique du Sud toute entière. En particulier, les femmes brésiliennes qui ont été très compétitives au cours des quatre ou cinq dernières années. Bien que n'étant plus au niveau qu'elles avaient il y a quelques années, quand la Championne du Monde Fernanda Pereira Da Costa étaient encore parmi elles, les Brésiliennes ont remporté deux médailles de bronze en 2006 avec la poids moyens Alexandra Marques et la poids lourd Ana Claudia Souza. D'un autre côté, les Brésiliens, bien que d'un gabarit un peu plus petit que leurs adversaires, ont démontré qu'ils ont de bonnes aptitudes techniques. Encore en 2004 leur équipe remportait l'argent face à des adversaires bien plus lourds, grâce à la vitesse et à l'habileté.

Cela ne nous laisse plus que l'Asie à étudier, où le Japon, la Mongolie et la Thaïlande semblent figurer en position dominante. Pour les pays asiatiques, ce tournoi devrait être un petit défi, en ce que lorsque les compétiteurs se présenteront pour la compétition finale le dimanche, ils auront déjà achevé le vendredi précédent les Championnats d'Asie. Cela pourrait s'avérer à double tranchant, puisque si cela leur confèrera une compétition

récente de haut niveau, il y a aussi le risque que les conditions de chaleur et l'unique journée de repos ne grèvent les forces de certains athlètes, en particulier les poids lourds et open. Les nations asiatiques pourraient également bénéficier d'une meilleure acclimatation, puisque j'imagine qu'elles se rassembleront à Chiang Mai quelques jours avant la plupart des autres équipes internationales.

On doit citer aussi le Kazakh Niyaz Gunyashev qui s'est adjugé l'an dernier l'argent en poids légers. Sa présence était une surprise puisque le Kazakhstan n'avait pas été présent en Championnats du Monde depuis plus de cinq ans, et sa performance aura également été une grande surprise, puisqu'il aura défait le champion en titre sur la voie de la finale. Il reste à voir s'il sera là cette année pour tenter de faire mieux.

Les locaux ont une bonne chance de pouvoir décrocher des médailles, au vu de leurs progrès sensibles ces dernières années. J'ai cité quelques uns de leurs athlètes dans cette rubrique il y a deux numéros : Jarkaphong Chaorungmethée a remporté l'argent dans la compétition hommes poids légers en 2005, Chalermthip Saguna a pris le bronze chez les femmes poids moyens en 2005 et 2006, et Sukhbat Agvaansdamdan le bronze chez les poids moyens hommes en 2005. Ils auront à l'évidence un avantage d'acclimatation ainsi que le soutien local.

On s'attend également à ce que la Mongolie réussisse en Thaïlande. Ils possèdent dans leur rangs le champion en titre des poids lourds en la personne de Byambajav Ulambayar, peut-être mieux connu comme l'ancien rikishi de makushita Daishochi. Il s'est récemment établi en Californie et a remporté les titres poids lourd et open lors de l'USA Open en avril

dernier. Toutefois, la menace mongole ne se résume pas à un seul athlète. Gantugs Rentsendorj a remporté l'argent en poids moyens hommes, Myagmarsuren Tsedev le bronze en open hommes, et l'équipe masculine a remporté la médaille de bronze. Chez les femmes poids légers Enkhzava Selenge a pris le bronze, l'équipe féminine s'adjugeant le même métal, après l'argent en 2005.

Il est difficile de prévoir qui établira de belles performances au profit du Japon, car ils ont tant d'athlètes que l'on peut choisir. A la différence des autres nations qui ont un petit vivier d'athlètes, le Japon peut faire son choix parmi les meilleurs des athlètes universitaires qui connaissent des compétitions régulières. On peut y ajouter les diplômés récents qui combattent encore dans les compétitions d'entreprises. De fait, la marge de manoeuvre est étendue et par conséquent, trouver qui sera en sélection s'assimile à la lecture d'une boule de cristal.

Ichihara Takayuki, qui fut champion poids lourds en 2004, 2005 et médaillé de bronze en open 2006, est désormais parti. Il exerce désormais son art dans l'Ozumo, et par conséquent il y a une place en open à combler. Son camarade de classe Mori Tomoki, qui fut médaillé de bronze en poids lourds, est aussi parti pour le sumo professionnel, donc il reste à trouver un super lourd au Japon. Étant donné la puissance de la Nihon University, il serait assez logique que deux hommes sortis de ses rangs remplacent leurs aînés. Toutefois, bien que l'équipe Nichidai ait établi de belles performances collectives cette année, au plan individuel ses stars n'obtiennent pas les mêmes

résultats que les années précédentes. Si deux athlètes de Nichidai devaient être choisis il s'agirait sans doute du capitaine du club Fukao Mitsuhiro, qui a terminé second des Championnats Amateurs du Japon l'année dernière, et peut-être le phénomène de première année Sakuma Takayuki, qui fait mieux que tenir son rang en universitaire après avoir été un phénomène lycéen. Toutefois, comme je l'ai mentionné, il s'agit là d'un loterie, et les feux de la rampe pourraient tout aussi bien se tourner vers les rivaux de l'autre bout de la ville de Nittadai (la Nihon Taiiku University), club auteur d'une année fantastique en terme d'individualités.

Il sera intéressant également de voir si les champions de l'an dernier en divisions poids légers et moyens seront à nouveau sélectionnés. Tous deux ont désormais quitté l'université mais ils ont sans aucun doute le pedigree pour continuer à concourir. Nagasawa Takaharu a pris l'or en poids léger des mains européennes l'an dernier, mais j'ignore s'il a continué le sumo après avoir quitté la Nittadai. Il pourrait bien être remplacé par qui que soit qui remportera la catégorie des moins de 85 kilos lors des Championnats Universitaires du Japon. Le pedigree du triple champion des poids moyens Yoshida Katsuo devrait véritablement lui assurer une nouvelle sélection, mais la politique des sélectionneurs japonais pourrait bien conférer une chance aux jeunes pousses. Yoshida a choisi de ne pas intégrer l'Ozumo, optant à la place pour un travail à la Kyushu Electric, qui a sa propre équipe de sumo d'entreprise. Il a

déjà cette année remporté une compétition individuelle pour adultes, donc sa forme ne devrait pas avoir baissé depuis l'université. Champion record avec sa série de trois titres, il deviendrait un phénomène s'il pouvait y ajouter une quatrième couronne.

En ce qui concerne les Japonaises, la sélection dépend des résultats des Championnats du Japon de Shinsumo qui se déroulent fin octobre. Les vainqueurs attendues comptent Ishigaya Satomi et Tsuihiji Rie qui ont toutes deux lutté sous les couleurs japonaises depuis un certain nombre d'années. Si toutes deux intègrent l'équipe on s'attend à ce qu'elles figurent au premier plan respectivement dans les divisions poids légers et open. Toutes deux ont connu de mauvais Championnats du Monde 2006, finissant hors des médailles. Étant donné qu'elles sont toutes deux d'anciennes championnes et médaillées régulières, elles chercheront à se rattraper en Thaïlande.

Et donc voici qu'arrive à son terme ma spéculation sur les lutteurs à surveiller et ceux qui seront dans la course aux médailles. Ce guide est au mieux inégal, et tient compte très largement de l'état de forme passé, bien que quelques informations actualisées soient disponibles. Comme c'est le cas dans presque n'importe quel sport, la nature même de ces Championnats sur un jour fera qu'il y aura des déceptions de favoris, l'émergence de nouvelles stars et des instants de gloire pour des outsiders. Cela pourrait-il se passer autrement ?

